



La justice de Dieu par la foi au Messie Juif Yéchoua (Jésus) l'Oint de Dieu, le Fils

Avant d'entrer dans le vif du sujet, je voudrais que vous sachiez que ce message sera long et que parfois il vous semblera que je me répète ; c'est vrai. Je le fais intentionnellement ; parfois vous penserez que vous savez déjà tout ; cependant je suis certaine que quelques éléments de la foi chrétienne vous ont échappés, autrement dit que quelque « chose » vous manque ; et Vous me le confirmerez très certainement.

Dans le livre pour les Romains, au chapitre 3 et au verset 21, nous lisons ceci : *« Mais maintenant, la justice de Dieu a été manifestée par la foi en Jésus-Christ, pour tous ceux qui croient ».*

Par ce message, je désire mettre l'accent sur la justice de Dieu par la foi en Jésus Christ, (Christ veut dire : l'Oint », justice fondée sur son sang répandu sur la croix ; sur sa mort et sur sa résurrection, qui ne se limite pas au rachat de l'homme pécheur et à son salut ; il y a également, pour l'âme une bénédiction personnelle et une entière liberté qui découlent de l'œuvre du Fils de Dieu, et qui, par manque de compréhension, voire d'enseignement, entraîne incompréhension, par rapport aux souffrances que ressentent certains chrétiens, et faiblesse dans le service.

Tout d'abord je ferai une brève rétrospective de ce qui s'est passé avant et après la chute adamique, récit que nous trouvons dans le livre de la Genèse : qui veut dire : le livre du « commencement ».(Béréchit).

Dieu avait comblé Adam et Eve de toutes les bontés qui accompagnaient la création. Dieu avait fait germer du sol toutes sortes d'arbres agréables à la vue et bons à manger. Il avait également formé de la terre tous les animaux des champs, tous les oiseaux des cieux, ainsi que tous ceux qui se meuvent dans les eaux.

Adam et Eve avaient reçu autorité sur la création entière : sur les animaux, sur les oiseaux, sur les bêtes des champs, sur tous les êtres vivants sur la terre. Dieu avait tout remis dans leurs mains. Et, en regardant Son œuvre, Dieu avait dit que *« tout était très bon ».*

Mais Adam pèche. Il désobéit. Séduits par le serpent, le plus rusé de tous les animaux des champs, Adam et Eve mangent du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, dont Dieu avait dit à Adam : *« Tu n'en mangeras pas, car alors tu mourras ».*

A l'instant même, Adam et sa femme deviennent conscients de leur nudité, (ils découvrent qu'ils sont nus) ; conscience qu'ils n'avaient pas auparavant. Et cette connaissance acquise va les pousser à se cacher et à se dérober à la présence de Dieu. Le texte dit : *« Ils eurent peur et honte ».*

Ce sont des sentiments nouveaux et étranges pour eux ; comme quelque chose qu'ils ne peuvent pas supporter. Jamais auparavant ils n'avaient éprouvé ces sentiments-là ! En un instant toute leur vie semble basculer.

De purs et innocents qu'ils étaient, ils ressentent qu'il n'y aura plus de place pour eux dans la présence de Dieu. Et effectivement, Adam et Eve seront privés de la présence de Dieu. La relation avec leur Créateur sera coupée. Ils deviennent ce que la Bible appelle : des transgresseurs, des pécheurs.

S'ensuivent alors les jugements de Dieu, tout d'abord :



• sur le serpent : *« Puisque tu as fait cela, tu seras maudit entre toutes les bêtes et entre tous les animaux des champs ; tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras la poussière tous les jours de ta vie ».*

• Ensuite sur Eve : *« J'augmenterai beaucoup ta peine et ta grossesse ; tu enfanteras des enfants avec douleur, et tes désirs se tourneront vers ton mari, et il dominera sur toi ».*

• Enfin sur Adam, avec de terribles conséquences pour lui, mais également pour la Création qui sera désormais maudite : *« Puisque tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre, tu n'en mangeras plus. Le sol sera maudit à cause de toi ; tu en mangeras les fruits avec peine tous les jours de ta vie. Et il te produira des épines et des chardons, et tu mangeras l'herbe des champs. Tu mangeras le pain à la sueur de ton visage, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris, car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière ».*

Pour nos premiers parents, la sanction est terrifiante ; c'est le chaos le plus complet qui entre dans leur vie. Non seulement Adam et Eve perdent tout ce que Dieu avait placé sous leur responsabilité et sous leur autorité, mais ils perdent **Celui** qui était au-dessus d'eux : **Dieu lui-même**. En désobéissant, ils se sont livrés à un maître cruel, satan, (personnifié dans le jardin sous la forme d'un serpent).

L'Ancienne Alliance nous révèle qu'ils seront exclus du jardin d'Eden pour cultiver la terre et non plus pour gérer le beau jardin de Dieu. En Eden ils n'avaient qu'à tendre la main vers les fruits que produisaient les arbres pour se nourrir, alors que désormais, ils récolteront ce qu'ils auront semé à la sueur de leurs visages, sur cette terre désormais maudite par Dieu.

Et au fil des temps s'opèreront tous les jugements prononcés par Dieu et qui perdurent encore aujourd'hui.

Au niveau du couple, dans le jardin d'Eden, l'entente entre Adam et Eve était parfaite, harmonieuse : Adam disait d'Eve *« qu'elle était os de ses os, et chair de sa chair »*. Mais après la chute et l'horizon de détresse qui s'ouvre devant eux, Adam n'aura plus les mêmes égards envers son épouse, et il exercera la domination sur sa femme, comme Dieu l'avait prédit.

C'est ainsi que le péché est entré dans leurs cœurs, et dans le « monde », non seulement celui de désobéissance, mais également des sentiments de rejet, de méchanceté, d'accusation mutuelle, de jugements, d'amertume, de regret, de méfiance, de non pardon, de mal, etc.... L'unité originelle si belle en sera détériorée.

Adam connaîtra intimement sa femme Eve qui enfantera Caïn puis Abel. (Ce n'est qu'après la chute que le couple se connaîtra intimement, dans le but de procréer ; il n'en était nullement fait mention avant la chute). Le texte dit qu'ils engendrèrent des enfants à leur image, à leur ressemblance, ce qui veut dire avec une nature de péché, un héritage commun à toute l'humanité qui sortirait de leurs reins.

Et le fait est que Caïn tuera son frère par jalousie. Il deviendra le second meurtrier de la race humaine après satan qui en est devenu le premier. Jésus dira : *« Il est meurtrier dès le commencement »*.

Nous avons tous et toutes **hérité** la nature de péché de nos premiers parents. Que vous acceptiez cette réalité, ou que vous ne l'acceptiez pas, que vous le vouliez ou que vous ne le vouliez pas, vous êtes sous la condamnation à cause de cette hérédité. Vous l'avez en partage avec toute l'humanité.



Dès que vous êtes entré dans ce monde par la naissance naturelle, le péché originel était en vous. Toute l'humanité est couchée sous la puissance du mal. C'est ce que confirmera Jésus lorsqu'il dira : *« le monde est couché sous la puissance du mal »*.

Si Dieu annonce Ses jugements, Il fait également une promesse à Adam et Eve : *« la postérité de la femme écraserait la tête du serpent »*. C'est une promesse qu'ils ne verront pas de leur vivant, mais c'est une espérance qu'ils garderont dans leurs coeurs, face aux conséquences fatales qui s'installeront progressivement.

Dieu revêt Adam et Eve de peaux d'animaux qu'Il avait sacrifiés. Le sang innocent avait du couler pour que la faute soit pardonnée et la colère de Dieu apaisée ; par cet acte divin, Dieu déclare que *« sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon des péchés »*.

Il s'ensuit que « l'homme » devait être sauvé et libéré de l'esclavage de satan, pour ne pas laisser à cet ange des ténèbres, une victoire éternelle sur toute l'humanité.

Au fil des temps, par l'intermédiaire de Moïse, Dieu introduira Sa loi qui sonderait l'humanité, et lui ferait sentir son état réel, en mettant en évidence sa méchanceté et son entière culpabilité.

Pour chaque désobéissance, pour chaque faute commise, le coupable parmi le peuple d'Israël devait se présenter devant le Sacrificateur avec un animal vivant. Le coupable posait alors ses mains sur la bête, et lui transmettait ainsi son péché. Celle-ci devait être sacrifiée. Le sang devait couler pour couvrir la faute du coupable, afin qu'elle soit effacée devant Dieu et que Sa colère soit apaisée. C'était La longue période des sacrifices d'animaux, instituée par l'Eternel, pour le pardon des péchés du peuple d'Israël.

Cependant, ces sacrifices répétés pour chaque faute et désobéissance, ainsi que la loi donnée au peuple, prouveront que chaque être humain ne possédera ni la volonté ni la force de changer ses voies.

Dieu met alors en action Son Plan prévu de toute éternité : Son fils Yéchoua, le salut. **Celui** dont Dieu avait fait la promesse *« La postérité de la femme écrasera la tête du serpent »*.

Jésus vient enfin. Voici la Justice de Dieu révélée. La promesse se fait « chair et sang ». Dieu entre dans le monde des vivants en s'incarnant dans un corps de chair et de sang, semblable au vôtre et au mien, excepté le péché. Il n'est pas un homme devenu Dieu, mais Dieu fait homme, pour :

- réparer la faute d'Adam,
- racheter l'humanité de l'esclavage de satan,
- ôter le péché du monde,
- et donner à l'homme la possibilité de ne plus pécher.

Le Fils de Dieu est mort portant en Son corps, vos péchés, et mes péchés. Lui qui n'avait jamais commis le péché, à la croix, sur le poteau d'exécution dressé par les Romains, Il prend sur Lui la malédiction qui vous condamnait et subit le jugement impitoyable de Dieu, à votre place, et pour l'humanité qui croirait en Son sacrifice. Il s'est offert en sacrifice pour ôter le péché du monde. Il a été l'agneau sacrifié.

Tout ce que Dieu Son Père ressentait contre le péché s'est exprimé sur Lui qui n'avait jamais connu le péché, qui n'avait jamais commis le mal, et dans la bouche duquel ne se trouvait aucune fraude.



Le Fils Bien Aimé du Père Céleste, meurt sur le poteau d'exécution, IL est mis dans un sépulcre taillé à même le rocher. Mais le 3ème jour, comme Il l'avait annoncé à Ses disciples, Son Père Le ressuscite d'entre les morts et le place sur Son trône dans le ciel. C'est accompli : La justice de Dieu est parfaite.

satan, le diable est réduit à l'impuissance. C'est-à-dire que son pouvoir sur la mort a été écrasé (promesse en Eden accomplie). satan n'a plus aucun droit sur celui et celle qui se place sous l'autorité du nouvel Adam : Jésus, l'oint, le fils de Dieu.

Le salut est universel

Oui, le salut est pour toute l'humanité. Mais l'humanité entière ne sera pas sauvée sur ce simple savoir. Pour que ce salut soit réel, les hommes et les femmes doivent accepter de se reconnaître pécheurs, désobéissants, séparés de Dieu à cause de leurs péchés et de leurs mauvaises actions.

C'est-à-dire, l'obligation de prendre conscience de son état de péché devant Dieu : « *je reconnais personnellement ; je crois personnellement* » ; puis manifester un désir profond de repentance, c'est-à-dire de retour vers Dieu, et accepter de Lui être obéissant.

- Je confesse ALORS que je crois que le Fils de Dieu est mon Sauveur Personnel,
- Qu'IL est mort à ma place sur le bois de la croix,
- Qu'Il a porté, en Son corps, mes péchés,
- Et qu'Il est ressuscité le 3ème jour, conformément à l'Écriture sainte, pour ma justification auprès du Père Céleste,
- Par la foi je crois qu'Il est mon Sauveur et le Seigneur auquel je m'engage désormais à obéir.

Sur votre confession de foi sincère, votre esprit « déconnecté » avec votre Créateur et esclave de satan, reprend vie par l'action du Saint Esprit, l'agent divin des plans de Dieu sur la terre. Il reçoit la vie du Fils ressuscité, il est reconnecté avec Dieu. Le sceau de Dieu est apposé sur vous. Vous « naissez de nouveau », conformément aux paroles du Fils de Dieu. « *Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu* ». (Évangile selon Jean 3 : 5).

Et, là au fond de votre cœur, vous recevez l'assurance que vos péchés sont pardonnés et la certitude de la vie éternelle, non plus dans l'enfer, mais dans la présence de Dieu.

C'est la « **nouvelle naissance** » que le Christ enseigne. Un moment décisif dans la vie de chaque personne qui entend la prédication de l'Évangile de Jésus Christ. Dieu a fait Sa part, à vous désormais de faire la vôtre désormais.

Questions

- Êtes-vous certains que vos péchés ont été pardonnés ?
- Avez-vous fait la paix avec Dieu ?
- Avez-vous reçu la vie éternelle ? C'est-à-dire, la vie du Fils est-elle en vous ?
- Avez-vous vécu ce miracle de la « nouvelle naissance » dont parle le Fils de Dieu ?
- Est-ce que cela a changé votre vie ?

Pourquoi je pose ces questions ? Parce que, comme la majorité des gens, vous pouvez avoir une religion, une morale chrétienne même ; vous pouvez être un fervent chrétien, vous pouvez même faire partie d'une église traditionnelle ou d'un mouvement chrétien, sans pour autant être né (e) de nouveau.



Qu'est-ce que « naitre de nouveau » ?

Jésus dira : « *Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'esprit est esprit* ». (Evangile selon Jean 3 : 6). **Jésus annonce une vie nouvelle à recevoir** ; une vie que vous ne possédez pas et qui vous est donnée par l'action de l'Esprit du Christ, le Saint Esprit, le troisième Chef divin (soumis au Père, et au Fils) en réponse à votre foi. Avez-vous vécu ce miracle de la « nouvelle naissance » ?

Si vous êtes « nés de nouveau » : Dieu devient alors votre Père ; et Jésus devient, non seulement votre Sauveur, mais il devient également votre Seigneur. Et j'insiste sur le mot **SEIGNEUR**.

La mort du Fils de Dieu ne se limite pas au rachat et au pardon de vos péchés, bien que cette Grâce soit miraculeuse. Mais sa mort peut également vous rendre libre du péché.

L'œuvre de rachat de Jésus ne peut être bénéfique que si le « nouveau né » est bien décidé à vivre désormais pour Lui et à travailler pour que Sa nature soit formée en lui.

Tous les « chrétiens (juifs messianiques également) » sont appelés à devenir des disciples du Fils de Dieu :

- A revêtir « l'homme nouveau » Christ, c'est-à-dire s'appropriier Sa nature et à harmoniser leur vie avec la Sienne ;
- A devenir, par l'expérience, un fils ou une fille du Royaume, recrée (e) à l'image du Fils de Dieu.

Et cela va vous en coûter. Il va falloir en payer le prix.

Si vous le décidez, vous pouvez « marcher » dans ce monde dans une vie totalement nouvelle : la vie du Fils de Dieu ressuscité.

A la nouvelle naissance Dieu vous donne l'innocence. Votre nom est inscrit dans le « Livre de la VIE » ; mais pourtant, en y regardant de plus près, vous pouvez encore vous trouver dans un état misérable à vos yeux et plein de déshonneur pour Dieu. Et vous pouvez ne pas comprendre pourquoi !!!!! Vous constatez, avec une grande tristesse et avec un grand trouble, que votre nature de péché est toujours là !

Vous êtes conscient que vous avez reçu une nouvelle identité, vous éprouvez de la joie parce que vos péchés ont été pardonnés, mais il se passe des « choses » en vous dont vous n'osez pas parler et dont vous semblez ne pas pouvoir vous défaire.

Vos pensées sont encore impures, votre comportement, vos actions, vos pensées vous font honte. Ne vous a-t-on pas dit et répété que « *vous êtes devenue une nouvelle création ; que les choses anciennes étaient passées et que toutes choses sont devenues pour vous* » ? ; Et pourtant vous constatez que les « choses anciennes » sont toujours là !

Comment ou à qui en parler ? Vous en concluez que personne ne pourra vous comprendre, donc vous aider.

Ce que vous ressentez, ce que vous vivez, Paul, le disciple fidèle de Jésus, l'expliquera parfaitement au chapitre 7 de sa lettre adressée aux Romains, parce que lui-même vivait votre situation: « *Je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. Qui me délivrera ?* ». Le Christ !



La réponse est le Christ !

Cela veut dire que : le Salut n'est pas le seul but de Dieu pour vous. Il y a « autre chose » à expérimenter. Il s'agit là d'une question de **vieille nature** dont il va falloir vous occuper. (Lettre du disciple Paul adressée aux Galates chapitre 2 : 20) : *« J'ai été crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi ».*

Si vous vous arrêtez au pardon de vos péchés, vous n'allez pas progresser, vous n'allez pas grandir et vous allez attrister le Saint Esprit qui vous a été donné. Dieu a en réserve beaucoup d'autres **bonnes choses** pour vous. C'est la « seconde » **Bonne Nouvelle**.

Bien que vous soyez « nés de nouveau », ce n'est pas pour autant que vous ayez été libérés de votre nature humaine, de votre nature « adamique », toujours vendue au péché. Elle sera toujours là pour vous inciter à pécher, à désobéir à Dieu. Vous n'en serez libérés que lorsque vous aurez quitté ce monde matériel.

La solution ? **Votre nature charnelle doit être tenue pour morte**. C'est votre responsabilité. Aidés du Saint Esprit que vous avez reçu en vous, (si vous l'avez reçu), ENSEMBLE vous ferez grandir la NOUVELLE nature qui n'est autre que celle de Jésus que vous venez de recevoir.

SI vous acceptez de vous considérer comme morts au péché et d'obéir au Saint Esprit, Il sera désormais votre Soutien, votre Aide, votre Guide, votre Consolateur.

Mais si vous ne l'avez pas reçu, cette vie nouvelle implantée en vous ne grandira pas. Vous devez être enseignés, guidés, aidés et..... libérés. **Lui Seul, le Saint Esprit**, vous remettra en mémoire les Paroles de votre nouveau Maître, et **Lui Seul** vous guidera pour **déraciner** le mal qui est en vous, pour vous **libérer de certaines emprises**, et pour **développer** la nouvelle nature implantée en vous.

Il se servira des Ecritures, de la « Parole de Dieu », des circonstances de la vie pour vous mettre sur la « piste », (et croyez-moi ces circonstances ne seront pas toujours agréables), afin que votre nature charnelle soit, petit à petit, réduite au silence. Cependant

Avez-vous reçu le Saint Esprit lorsque vous avez cru ?

Et avez-vous été baptisés dans le Saint Esprit ? Avez-vous vécu ces deux expériences, bien différentes ?

Je m'explique. Lorsque l'Evangile vous a été annoncé et que vous avez cru, votre esprit naturel qui était « mort » aux choses de Dieu, a été régénéré par l'action du Saint Esprit. C'est l'expérience de la « nouvelle naissance ».

Mais il ne faut pas en rester là. Vous devez recevoir à présent le baptême de Puissance du Saint Esprit, la troisième personne du Dieu Unique, comme le reçurent les premiers disciples (Actes des apôtres chapitre 1).

C'est la promesse même du Christ donnée à Ses disciples. (Evangile selon Jean 14 : 16) : *« Je prierai le Père, qui vous donnera un autre Consolateur, pour demeurer éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure avec vous, et qu'il sera en vous. Je ne vous*



laisserai pas orphelins. Le Consolateur, le Saint-Esprit, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous remettra en mémoire toutes celles que je vous ai dites ».

C'est à Lui désormais que vous devrez obéir. Et le signe visible et indiscutable qu'Il a fait Sa demeure en vous, c'est **le parler en langues**.

Une langue que vous ne connaissez pas, que vous n'avez jamais apprise et qui vous est donnée comme preuve que l'Esprit de Christ est venu faire Sa demeure en vous.

Ce « miracle » s'est accompli pour les premiers disciples, le jour de la Pentecôte, alors qu'ils étaient réunis dans l'attente de Le recevoir. (Actes des apôtres, chapitre 2 : verset 3) : *« Il leur apparut des langues séparées, comme de feu, et qui se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils commencèrent à parler des langues étrangères, selon que l'Esprit les faisait parler et « ils furent tous remplis du Saint Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance ».*

Avez-vous vécu cette présence ? La langue de feu s'est elle posée sur vous ? Avez-vous reçu le baptême du Saint Esprit promis ?

La réception du baptême du Saint Esprit ne s'est pas arrêtée à l'époque du Messie. Les promesses de Jésus sont toujours valables pour notre temps et jusqu'à ce qu'Il revienne. Et le signe visible et indiscutable que vous L'avez reçu, c'est le parler en langues.

- Pourquoi beaucoup de chrétiens stagnent dans leur vie ?
- Pourquoi ne progressent-ils pas ?
- Pourquoi sont t'ils découragés ?
- Pourquoi souffrent-ils ?
- Pourquoi supportent-ils des « choses » étranges, bizarres, des pressions qu'ils ne comprennent pas et qui sont parfois incontrôlables ?
- Pourquoi certains retournent-ils dans le monde, se sentant indignes de la Grâce qu'ils ont reçu ?
- Pourquoi ont-ils tant de difficultés pour témoigner de leur foi,

Manque d'enseignement ? Manque de volonté ? Manque de force ?

Nous allons examiner cela plus en profondeur

Sauvés, pardonnés, réconciliés avec votre Dieu, vous avez la paix, et pourtant, jour après jour, vous découvrez la misère de votre état. C'est quelque chose qui est profond, qui vous trouble, qui vous domine parfois, quelque chose dont vous ne pouvez pas vous défaire alors que vous le voudriez.

- Je voudrais faire le bien, mais je ne le fais pas ;
- Je ne voudrais pas faire le mal et pourtant je le fais.
- Je suis parfois coléreux, violent, menteur, hypocrite, méchant, paresseux, jaloux, Envieux, susceptible, soupe au lait, versatile, etc.
- mes pensées sont encore impures,
- Je lutte, je souffre, mais rien n'y fait.

Bref ma nature de péché est toujours là. Que se passe-t-il ?



Si nous examinons attentivement le chapitre 5 de la lettre aux Romains, non seulement ce chapitre vous révèle un Sauveur mort pour vos péchés et ressuscité pour votre justification, mais il vous apprend également que votre vieille nature a été jugée et condamnée dans la mort du Fils de Dieu.

Donc par l'expérience, Dieu vous fait comprendre qu'il ne s'agit pas de ce que vous avez fait, c'est terminé, c'est effacé. C'est du passé. **Il s'agit maintenant de vous occuper de ce que vous êtes**, de votre nature de péché que vous avez faite fructifier par vos propres péchés.

TRES IMPORTANT. Tous les croyants en Christ du « monde entier », ont besoin d'être délivrés de leur nature de péché. Vous avez besoin d'être délivrés de votre nature de péché par la mort que vous lui imposez. Non pas la mort physique, bien entendu, ce serait votre destruction. (Chapitre 6 de la lettre aux Romains).

Votre travail journalier sera de vous tenir pour mort au péché qui demeure en vous, qui tente de vous dominer, qui tourmente votre âme, et qui est pour vous un fardeau insupportable.

En vous reposant sur la mort du Fils de Dieu, vous pouvez mourir **chaque jour** à votre nature charnelle, et avancer avec humilité, soutenu par l'Esprit de Christ qui vit en vous et demeure avec vous. Et ce n'est que lorsque vous prenez conscience que vous ne pouvez rien faire de plus que ce que vous tentez de faire, que la **réception du baptême de Puissance**, le baptême du Saint Esprit vous est indispensable.

Jésus n'aurait jamais promis le baptême du Saint Esprit s'il n'avait pas été nécessaire. *«Vous recevrez une puissance, le Saint Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, dans votre ville et jusqu'aux extrémités de la terre»*. (Actes des apôtres chapitre 1).

La lettre aux Ephésiens, au chapitre 3 : 16 vous vient en aide : *« Puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, étant enracinés et fondés dans l'amour, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, (de l'amour de Christ), afin d'être remplis de toute la plénitude de Dieu »*.

Il s'agit de quelque chose de profond, et de plus vaste que Dieu me propose. Parce que tout seul (ou toute seule) vous ne pourrez pas vous en sortir.

Vous avez besoin d'être délivrés de « vous-même », de votre vieille nature et de ses désirs qui sont contraires à l'esprit de la nouvelle nature que vous avez reçue : celle de Christ.

Il est important de comprendre que deux natures résident en vous :

- Celle de Christ, qui ne pêche ni ne meurt, puisqu'elle possède en elle la vie éternelle,
- Et votre vieille nature, votre vieux « moi », votre vie naturelle qui veut entraîner votre volonté, votre âme puis votre corps à désobéir à Dieu.

C'est ici, maintenant, le véritable combat que nous devons tous et toutes mener pour devenir des « fils et filles » du Dieu Vivant.

Dès que vous êtes né de nouveau, **le combat commence**. Le conflit est ouvert. Et le passage de la vie naturelle à la vie spirituelle ne s'accomplit jamais facilement. (Seconde lettre du disciple Paul aux Corinthiens 10 :5). Vous allez devoir **accoucher** de vous-même, de ce que vous êtes en réalité.



Ainsi donc, (comme le disciple Paul l'a constaté en lui-même) « *Je suis par l'entendement esclave de la loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché* ». (Lettre aux Romains, chapitre 7 : 25)

Nous sommes tous et toutes logés à la même enseigne. Je suis, tu es, nous sommes tous esclaves par l'entendement de la loi de Dieu, et par la chair, esclaves de la loi du péché.

Donc si vous péchez, c'est parce que vous avez cédé à votre vieille nature. Il va falloir donc la discipliner. Et c'est votre part, votre responsabilité.

La Bonne nouvelle, c'est que le Saint Esprit qui habite en vous, vous donnera la puissance de combattre votre vie naturelle dans la mesure où vous la tenez et la tiendrez toujours pour morte. Il s'agit d'une coopération ; Désormais, votre travail sera de considérer votre vieille nature comme morte avec Christ sur le poteau d'exécution : vous n'avez plus à répondre à ses sollicitations. Vous êtes morts et ressuscités avec Christ : vous avez reçu Sa vie pour vous tenir un jour, dans Sa présence et dans la présence de Dieu, votre Père.

Alors..... par où commencer ?

1 - Commencez tout d'abord par imprimer dans votre esprit, que vous êtes réellement morts aux péchés, tout en gardant bien à l'esprit que chacun et chacune de nous, avons des tentations qui se présentent à nous, à cause des caractéristiques dominantes de notre nature.

La tentation est une hérédité (Adam-Eve), c'est une force démoniaque, adverse et charnelle qui mettra à l'épreuve vos qualités dans le but de vous amener à désobéir à Dieu.

2) - Ensuite, assistés du précieux Saint Esprit, Il vous aidera à harmoniser votre volonté avec Sa Volonté.

Vous allez devoir vivre en ayant conscience constamment que vous êtes devenus le temple où réside le Saint Esprit ; que vous ne pouvez plus vous comporter comme autrefois et suivre les bas instincts de votre vieille nature.

Donc le Saint Esprit va travailler à la découverte de qui vous êtes réellement. Votre « vieil homme » votre nature du péché, va être passée au peigne fin, au crible, afin qu'il ne reste rien de ce que vous êtes. Elle va devoir céder la place à la nouvelle.

Dieu nous « brise », tous et toutes. Dieu veut démolir les murs qui séparent notre vie intime de Lui, pour faire une voie de communication pour Lui.

Pour pouvoir vous utiliser (et pour pouvoir nous utiliser les uns et les autres), Il va devoir vous « briser », vous « écraser » pour vous rendre semblable à Son Fils. La nature nous apprend bien cela : une grappe de raisin doit être foulée, écrasée pour produire du vin.

Le Fils de Dieu nous apprend que : « *si le grain de blé tombé en terre ne meurt, il ne peut porter du fruit* ». C'est ainsi que Dieu fera avec chacun de nous, si nous Lui laissons les rênes de notre vie. Il démolit le vilain vase que nous sommes pour en modeler un nouveau à l'image de Son Fils. Dieu veut faire de vous son fils et sa fille.

Si nous voulons être semblables à notre Maître, nous n'échapperons pas à ce traitement. Cela va nous coûter cher : cela va vous coûter d'obéir au Saint Esprit et de « renoncer » à tout ce qu'Il nous montrera qui est contraire à l'esprit du Royaume.

Renoncer aux convoitises mondaines ; renoncer au désir de posséder, renoncer à vos droits, y compris ceux qui vous paraissent légitimes, renoncer à l'esprit du monde dans lequel vous vivez.



Vous ne lui appartenez plus. Dieu vous exhorte à ne plus vivre pour le monde et à répondre à ses sollicitations. Vous faites partie d'une autre famille, d'un autre Royaume.

Vous êtes libres d'accepter ou de refuser. Vous avez le libre arbitre. Nous avons tous et toutes notre libre arbitre. Jésus a dit : « *Quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple* ». (Evangile selon Luc 14 : 33). « *Si quelqu'un vient à moi, et ne hait pas son père, sa mère, sa femme, (et « son mari »), ses enfants, ses frères, ses sœurs, plus encore sa propre vie, il ne peut être mon disciple* ». (Evangile selon Luc 14 : 26).

Oui, j'ai ajouté « son mari », car une femme a attiré particulièrement mon attention et m'a convaincue que c'était possible de « tout quitter » pour suivre le Maître. Il s'agit de Jeanne, épouse de Chuza, intendant d'Hérode qui avait quitté son foyer, donc son mari, pour suivre Jésus. (Evangile selon Luc 8 : 3).

Beaucoup de femmes suivaient Jésus. Et si Dieu vous le demande, cela peut vous coûter un mariage, une future union, une profession, des enfants, et même la vie de votre âme, c'est-à-dire votre vie physique.

Pour la nature charnelle, pour l'homme naturel, pour la femme qui vit selon sa chair, c'est une folie, mais pour le chrétien « né de nouveau », c'est sa bénédiction.

Pourquoi l'église est-elle si faible ? Pourquoi l'église, « corps de Christ (s'entend) » est si pauvre en puissance ? Pourquoi ne voyons-nous plus de miracles, de prodiges, de guérisons, de résurrections, et d'âmes sauvées ?

Parce que les membres du « corps de Christ » n'ont pas payé le prix. Leur cœur est plus attaché au monde qu'au Royaume de Celui qui les a sauvés. Beaucoup de chrétiens, messianiques y compris, sont rétrogrades parce qu'ils s'épouvantent de devoir voir les choses comme Dieu les voit.

Le dimanche ils vont à l'église (Au lieu de dire : le rassemblement. Ils n'ont pas compris que l'église n'est pas le bâtiment, mais qu'elle est un corps composés de membres, appelé le « corps de Christ »). Le dimanche ils vont au rassemblement, mais dans la semaine ils se comportent comme ils veulent.

Si vous le remarquez, une majorité de chrétiens ne sont pas différents du monde. Il n'y a qu'à regarder comment certains parlent, se comportent, et mêmes se vêtissent ; les jeunes particulièrement ! Aucune différence : jeans pour tout le monde ; parfois troués ; tee-shirts surchargés d'inscriptions mondaines ; disparition des vêtements féminins ; unisexe ; pantalons pour tous (je ne suis pas contre le pantalon pour autant) ; féminité et élégance disparues ; trop souvent les jeunes ne veulent pas être différents de leurs « copains » du « monde » : garçons et filles s'habillent de la même façon. Aucune différence. Les parents n'exercent plus l'autorité sur leurs enfants et adolescents.

L'esprit du « monde » et la religiosité sont entrés dans l'église du Christ. D'où perte de la sainteté et de la présence manifestée du Saint Esprit.

Parlons loisirs : Seriez-vous liés par votre ordinateur ? Combien de temps y passez-vous et quelles émissions regardez-vous ? Remplissez-vous vos yeux d'images mondaines, si souvent impures ? Vos oreilles sont-elles souillées par des conversations impures, mondaines ?



Sans oublier le « tout connecté » : Téléphone mobile à la main à longueur de temps ? Téléphone mobile et Tablette ouverts pendant les réunions de l'Assemblée ? Le livre a disparu ; pour certains du moins et pour cause : on ne manquera pas le SMS qui arrive ! N'est-ce-pas ?

Croyez-vous que ces attitudes, ces comportements soient favorables à la présence du Saint Esprit ? Réclamez-vous la présence du Saint Esprit ? Lorsque vous vous assemblez, êtes vous conscients que vous devez désirer, honorer Sa Présence ? L'invitez-vous ? Pouvez-vous un instant croire que le Saint Esprit « descendra » sur une Assemblée mondaine ? Je vous laisse le soin de répondre.

Ce message prend fin. Je le terminerai en vous posant quelques questions.

Aviez-vous saisi la valeur du Salut dans sa plénitude ? L'aviez vous compris ainsi ? Où vous situez-vous ? Dans quel camp ? Celui du Fils ? Ou bien « clocheriez-vous » encore des deux pieds : parfois un pied dans le camp de Dieu et parfois un pied dans le camp du monde, de satan ? La réponse est en vous.

Je vous invite à méditer sur ce message que j'aie désiré ardemment vous partager et qui m'a semblé important d'écrire dans le seul but de vous amener à une sérieuse réflexion. Chacun de nous avons reçu notre part de « service » de la part du Saint Esprit. Ministères et dons viennent du Très Haut, du Dieu Unique et non pas d'un clergé bien trop souvent « dominateur ». Le Fils de Dieu nous enjoint à mettre ces dons au service des autres. Soyez assurés que vous avez reçu, également, le vôtre, que je vous invite à découvrir.

Elishéva VILLA

2020 - septembre

Note : Dieu voulant, nous verrons que le plan du salut que Dieu offre aux « croyants » comprend également la sanctification par l'action du Saint Esprit pour ce qui concerne les puissances de ténèbres qui peuvent opprimer et lier certaines âmes nées de nouveau, à cause de la pratique de péchés qui ont ouverts la porte à un démon, à un esprit de ténèbres ; (péchés personnels ou héritages des générations passées).

Jésus a commencé Son ministère en chassant des démons. La plupart des mouvements religieux d'aujourd'hui ont oublié cela. Jésus chassait des démons qui liaient certaines personnes, principalement parmi son peuple, des personnes qui n'étaient pas athées, mais qui pratiquaient la loi de Moïse. Son amour n'avait pas de limite envers les « païens » qui Le sollicitaient et qui Le reconnaissaient comme le Messie. Tous ceux et celles qui venaient vers Lui avec foi, n'étaient jamais rejetés. **Toutes les bénédictions de Dieu sont éternelles.** Pour vous, également, pour peu que vous croyiez....Jésus est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Il est ressuscité, donc Vivant. Ses paroles sont éternelles. Exercez votre foi !

Les véritables disciples du Messie Yéchoua (Jésus) ont reçu l'autorité pour chasser les démons, guérir les malades, etc. Votre foi vous a ouvert les portes du Royaume de Dieu, votre Père. Vous êtes devenus une nouvelle création, et vous avez été baptisés par immersion pour le pardon de vos péchés. C'est la signification du baptême d'eau par immersion. (Si du moins vous avez été baptisés de cette façon-là).

Quelques gouttes d'eau aspergées sur le front d'un enfant nouveau-né n'est pas le baptême que Jésus enseigne. Si vous l'avez reçu de cette façon, vous n'avez jamais été baptisé. Le baptême qu'enseigne le Christ est toujours un baptême d'adulte.